

CHERS AMIS, voici sous un format inhabituel un condensé de vos deux lettres semestrielles, ce qui permet d'y joindre une rétrospective des trois premières décennies de votre chère Association. Célébrons ensemble les 30 ans de *Partenaires* : 30 ans déjà ? Oui, tout cela grâce à votre si fidèle générosité. Et au vu de nos réalisations et de notre pérennité, voyons plus loin. Nous aiderez-vous à assurer la continuité, par une donation ou un legs ? De tout cœur, merci et Joyeuses Fêtes.

Christian RAYMOND, Président fondateur

Aide d'urgence en Haïti

Encore et encore...

Haïti cumule les épreuves : la population va de catastrophe naturelle en crise politique sur fond de corruption endémique et d'une situation sécuritaire effrayante.

Le dernier désastre en date, un séisme de magnitude 7,2, est survenu le 14 août dernier. Dès le lendemain, notre ami Ferel était sur la route des Cayes, la zone la plus touchée, avec son camion tout-terrain, pour moitié offert par *Partenaires*, chargé de produits de première nécessité.

Sur place il a trouvé une situation dramatique : les glissements de terrain ont détruit ou gravement endommagé bien des maisons et tari ou pollué les sources des villages.

Il retourne autant qu'il peut dans cette région isolée, mais tout voyage y comporte de grands risques. Avant chaque départ il doit prendre des renseignements sur l'activité des gangs et les barages à craindre sur les routes, car les enlèvements sont malheureusement devenus monnaie courante en Haïti.

Pour le moment ces familles des villages ruraux isolés ne bénéficient d'aucune autre aide que la sienne.

Des toits et un puits

Ferel privilégie des structures en dur, des cabanes robustes, évitant la construction d'abris de fortune ou de grands campements de tentes, car ces solutions d'urgence ont tendance à perdurer et à se transformer en bidonvilles. Avec notre soutien, il a acheté suffisamment de matériel (tôles de toiture, ciment, contreplaqué, bois et clous) pour reconstruire sept habitations



Ci-dessus, après le séisme en Haïti et ci-contre, la nouvelle maison en Equateur.



pour les familles les plus touchées. Dans un deuxième temps, il propose de forer un puits, pour assurer à un hameau un accès durable à l'eau potable. Actuellement, le transport de l'eau est aussi périlleux que coûteux.

Une aide directe et pragmatique

En soutenant Ferel et les autres bénévoles des *Amis de Fond des Blancs* nous leur donnons la possibilité de mettre en œuvre rapidement des solutions pratiques.

Ian PIKE

En Equateur, un rêve réalisé

Le 24 septembre 2021 ont été célébrés les 20 ans de la *Fondation Jonathan*, et inaugurée la nouvelle maison dont *Partenaires* a payé la moitié, financé toute la rénovation, le pavement de la cour, enfin divers toits et un préau qui protégeront le tout des pluies équatoriales.

Afin de diffuser plus largement cet heureux événement, une vidéo* montre à quel point cette maison a été modernisée et remaniée du sol au plafond !

Les travaux se sont étendus sur plus de trois ans pour que le nouveau bâtiment puisse accueillir la population pauvre à qui elle est destinée. Grâce à la première aide de *Partenaires*, le nombre de bénéficiaires est passé de 200 à 400, et maintenant il atteint 700 ! Soulagement pour ces personnes démunies qui ont tant souffert de la pandémie, en particulier d'un très sévère confinement. Elles disposent enfin d'un lieu convivial où se dérouleront de nombreuses activités.

Le résultat est splendide et ce bâtiment rendra bien des services aux enfants et adultes handicapés et aux familles en situation de précarité.

Soyez remerciés, chers donateurs, votre contribution a permis de réaliser par étapes un projet pérenne d'envergure.

Françoise STEPHANESCO

* <https://www.facebook.com/ONG.Partenaires>

A Dacca, la réouverture des écoles

Retour à la normale

Enfin ! Après 18 mois de fermeture forcée aux externes venant des bidonvilles voisins, nous pouvons à nouveau les accueillir au sein du Foyer. Pour leurs parents, ces longs mois ont été ponctués de confinements stricts, avec perte de leurs boulots et l'urgence d'un choix lancinant mais déchirant : vivre sur place ? Ou se réfugier dans leurs villages d'origine, où au moins se nourrir est plus facile. Certains enfants furent contraints de mendier ou de vendre de petits objets à la sauvette. Pendant cette période difficile, *Partenaires* a tout fait pour maintenir un lien fort avec cette population fragile qui vit dans une grande précarité.

Nos actions dans les bidonvilles :

- à deux reprises, avec le soutien de Schneider Electric, nous avons pu distribuer le montant d'un salaire minimum à 270 familles, pour leurs besoins urgents,
- régulièrement nos enseignants se sont rendus au voisinage des enfants,

où ils ont fait du coaching et ont fourni un peu de matériel pédagogique, pour ces élèves longtemps tenus à l'écart de leurs classes,

– dernièrement, grâce à la société Wavestone, nous avons remis à ces mêmes familles un panier de denrées alimentaires, des produits d'hygiène et des fournitures scolaires.

Un bilan très positif

Dès la réouverture de nos classes à la

mi-septembre, nous avons eu le grand soulagement et la satisfaction de retrouver 96% de nos externes d'avant le début de la pandémie. Nous espérons encore que d'autres nous rejoindront.

Aller encore plus loin

Nous avons décidé de louer deux salles dans ces bidonvilles où nous accueillerons 40 tout-petits qui n'ont jamais fréquenté d'école. Ces classes d'adaptation familiariseront ces enfants

avec le milieu scolaire avant qu'ils intègrent celles de notre Foyer.

Au début ils passent bien du temps à dessiner et à apprendre par le jeu et progressivement ils abordent l'alphabet, les chiffres, les jours de la semaine, etc.

Par ces contacts réguliers nous cherchons à accroître leurs chances de réussir un parcours scolaire qui puisse leur assurer à l'avenir un vrai métier...

Ian PIKE



Portraits de deux nouveaux arrivés

CHAN-BANU, 7 ans

Cette petite fille, orpheline de père, vivait avec sa mère et son beau-père. Prise dans un trafic de drogue, voilà sa mère condamnée à deux ans de prison. Le mari part et abandonne Chan-Banu dans le bidonville. Pour survivre elle mendie et dort dans la rue. Sa sœur aînée droguée ne prend pas soin d'elle, confrontée à des situations dangereuses : trafic d'enfants, abus sexuels. Notre Mona, chargée de visiter les bidonvilles environnants, la ramène à *Maer Achol* en novembre dernier. Elle y reçoit tous les soins qu'offre le foyer, apprend à lire consciencieusement, et même se révèle bonne petite danseuse, primée lors d'un concours interne. La directrice l'estime parfaite envers tous, enfants et adultes. Sois enfin heureuse petite Chan-Banu !



AKASH, 12 ans

Ses parents séparés et remariés, Akash fût chassé de chez lui suite à une dispute avec un frère. Commença alors une errance à Komlapur et de gare en gare. Pour se nourrir, il mendiait et transportait les bagages des passagers. En juillet 2018, convaincu par notre recruteur Rema, il le suivit à *Maer Achol*, mais fugua hélas un an et demi après, espérant retrouver "la liberté". Merci à nos agents de terrain, Rema et Azad qui le retrouvent en juillet 2020, pâle, sale, et affamé car le confinement a fait désert les gares. Retour au Foyer, ses parents n'ayant pas été retrouvés. Après la quinzaine confiné au 5ème étage de *Maer Achol* et un test négatif, il a rejoint les garçons de son âge à *Shukhi Ghar*, a repris la classe et travaille bien. Motivé, bien intégré, et reconnaissant envers les adultes, il regrette sa fugue : nous lui souhaitons vivement de s'épanouir pour une vie meilleure.

Line MATHEZ